

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES  
FILIERE DE FRANÇAIS



MEMOIRE ELABORE EN VUE DE L'OBTENTION  
DU DIPLOME DE MASTER LMD  
OPTION : FLE ET DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

# **L'interlangue comme preuve d'un apprentissage non-achevé en classe de FLE**

**\* Cas des apprenants de 1<sup>ère</sup> année secondaire\***

**Directeur de recherche :**  
**M<sup>elle</sup> BELAZREG NASSIMA**

**Présenté et soutenu par :**  
**BENDJEHICH AMINA**

**Année universitaire 2015 / 2016**

# *Dédicace*

*À ma famille qui m'a toujours témoigné son affection et  
apportée réconfort et aide à tout moment.*

*À la prunelle de mes yeux, mes parents à qui je leur dois  
mon éducation :*

*« Je prie Dieu pour les protéger et les garder pour moi »*

*À mon frère « Salah » et mes sœurs « Rima, Ahlem et la  
petite Nadjoua. »*

*À mes amies*

*À mes chers « N. K - R. K et surtout S. B qui a été  
toujours à mes côtés »*

*À tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour  
la réalisation de mon travail.*

# Remerciements

*Je tiens tout d'abord, à remercier Dieu qui m'a porté aide pour réaliser mon travail.*

*Je tiens également à remercier et à exprimer ma profonde gratitude, ma reconnaissance et mes vifs remerciements à ma directrice de recherche Melle **BELAZREG NASSIMA***

*Pour ses précieuses remarques et surtout son soutien pour mener à bien ce travail.*

*Elle a dirigé et accompagné de très près à vrai dire pas à pas jour par jour, et avec beaucoup de patience, la longue et lente rédaction de ce travail.*

*Je remercie toutes les personnes qui, d'une quelconque manière, m'ont apporté leur amitié, leur attention, leurs encouragements, leur appui et leur assistance pour que je puisse mener à terme ce travail*

*Tous ceux qui m'ont encouragé et soutenu. Je ne saurais citer chacun par son nom.*

*Que tous trouvent ici l'expression de ma franche et profonde reconnaissance*

## Table des matières

DEDICACE .....	
REMERCIEMENTS .....	
INTRODUCTION GENERALE .....	07

### LE PREMIER CHAPITRE : LE CONTACT DE LANGUES

Introduction .....	10
1.Contact de langues en Algérie .....	10
1.1.Période précoloniale (l'arabe) .....	11
1.1.1.L'arabe classique .....	11
1.1.2.L'arabe dialectal .....	11
1.2.Période coloniale (le français) .....	12
1.3.Période post coloniale .....	13
1.3.1.le statut du français en Algérie .....	13
1.3.2.Politique d'arabisation .....	13
2.Conséquences de contact de langues en Algérie.. .....	15
2.1.Plurilinguisme / bilinguisme .....	15
2.1.1.Emprunts .....	17
2.1.2.Transferts .....	18
2.1.3.Interférences .....	18
2.1.4.Alternances codiques .....	19
2.1.5.Calque .....	20
Conclusion .....	21

## **LE DEUXIEME CHAPITRE : L'INTERLANGUE**

Introduction.....	23
1.Définition d'acquisition/ apprentissage.....	23
2.définition d'une langue maternelle.....	25
3.Définition d'une langue étrangère.....	25
3.La notion de l'interlangue.....	26
3.1.Définition de l'interlangue.....	26
3.2.Les causes de l'interlangue.....	28
3.3.Les caractéristiques de l'interlangue.....	28
3.4.L'analyse de l'interlangue.....	29
4.La notion de compétences.....	30
4.1.Les compétences linguistiques.....	30
4.2.Les compétences communicatives.....	31
4.3.Les compétences transitionnelles.....	32
Conclusion.....	32

## **LE TROISIEME CHAPITRE : ANALYSE DES ERREURS**

Introduction.....	34
1. Description du terrain, l'échantillon, le corpus et la fiche de renseignements.....	34
1.1.Description du terrain.....	34
1.2.Présentation de l'échantillon.....	34
1.3.Description du corpus.....	38
1.4.La fiche de renseignement.....	39

2.Expérimentation et stratégies de vérification	40
2.1.Description de l'expérimentation	40
2.2.Stratégies de vérification	41
3. Le dépouillement	42
4.Interprétation des résultats	49
4.1.Les interférences	49
4.2.Les transferts	51
Conclusion	53
CONCLUSION GENERALE	55
BIBLIOGRAPHIE	58
ANNEXES	62



Notre travail de recherche s'inscrit dans le champ de la didactique des langues étrangères. Le français a le statut de langue étrangère.

Dans le domaine de la politique linguistique éducative, les réformes se succèdent. Ce fait peut être considéré comme un facteur déterminant dans l'évolution de l'enseignement en général et de celui des langues en particulier.

L'apprentissage d'une langue étrangère a pour but essentiel l'appropriation d'une compétence langagière. Elle est très importante dans nos jours car le monde a connu un développement linguistique comportant une multiplicité des langues (la langue maternelle et les langues étrangères) cela permet une ouverture sur le monde.

C'est à partir d'un constat que nous allons faire lors de notre enseignement. Car les apprenants produisent des phrases contenant les traces des deux codes linguistiques, l'arabe et le français. Notre souci majeur à travers ce travail est de comprendre les causes des erreurs et des difficultés d'interlangue pendant l'apprentissage d'une langue étrangère. Nous nous interrogeons dans notre travail de recherche sur l'identification des causes d'erreurs d'interlangue liées à la production écrite en FLE qui représente souvent la « bête noire » des apprenants.

Ce problème suscite en nous quelques questions que nous formulons de la façon suivante : Est-ce qu'on peut considérer l'interlangue comme une preuve d'un apprentissage non-achevé en classe de FLE ? Et quelles sont les causes de cette influence de la langue maternelle sur la production en langue étrangère ?

Nous avons supposé que :

- L'interlangue est la non-maitrise des deux codes linguistiques (français et arabe)
- Le profil socio-culturel de l'apprenant a une relation avec le recours à la langue maternelle dans certaines situations d'apprentissage d'une langue étrangère.

Nos objectifs à travers ce travail de recherche est de :

- montrer que l'apprenant ne maîtrise pas la langue.

-vérifier que l'interlangue de l'apprenant du secondaire contient surtout des interférences et des transferts.

Dans notre travail de recherché, nous avons choisi les apprenants de première année secondaire comme échantillon parce que nous jugeons que ce sont des apprenants plus aptes à notre enquête. Les apprenants du secondaire connaissent les mots français et peuvent comprendre une consigne aisément possèdent un niveau en français (8 ans). Notre corpus se compose des copies de production écrites des apprenants de 1AS. L'approche descriptive-analytique est celle pour que nous avons choisi.

Nous avons répartis notre recherché en trois (03) chapitres :

Dans le premier nous évoquerons le contact des langues en Algérie avant et pendant la colonisation ainsi que ses conséquences dans la période post-coloniale tel que bilinguisme.

Dans le deuxième nous allons traiter le phénomène d'interlangue, ses définitions, ses causes, ses caractéristiques et son analyse. La notion de compétence trouvera également sa place dans ce même chapitre.

Le troisième chapitre sera consacré à l'analyse des erreurs produites chez les apprenants de notre échantillon d'étude. Nous nous baserons sur le corpus, cette analyse a été commencée par la limite du profil d'apprenants puis l'analyse des erreurs, en les classant dans deux catégories très dominantes. Enfin nous allons interpréter les résultats de notre analyse en tableaux et graphèmes et les commenter afin de vérifier les hypothèses et de trouver une réponse aux questions du départ.

Enfin, nous finirons ce travail par une conclusion où nous exposerons les résultats de la recherche ainsi que les propositions didactiques.



## Introduction

L'Algérie a été pendant un long temps en contact avec les étrangers, ce qui lui a permis d'être plus ou moins en contact avec leurs langues, et plus précisément avec la langue française dont elle a été colonisée pendant plus d'un siècle : l'armée coloniale a commencé d'éliminer toutes les écoles coraniques et les mosquées afin de supprimer la culture arabe « algérienne ». La langue française a été la langue officielle de l'Algérie jusqu'à l'indépendance. Mais après la situation linguistique en Algérie est devenue complexe à cause de l'existence de plusieurs langues : arabe – français – berbère.

### 1. Le contact des langues :

Le premier chercheur à avoir utilisé le terme de « contact des langues » est WEINREICH(1953). Selon lui, le contact des langues n'est pas le bilinguisme car il voit que le bilinguisme est la présence de plus d'une langue dans une société mais le contact des langues est l'usage de plus d'une langue chez l'individu.

D'après HAMERS « *la notion de contact de langues inclut toute situations dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu ou d'une communauté linguistique* »<sup>1</sup> Tant que MOUNIN le définit comme :

« Deux langues sont dites en contact lorsqu'elles sont parlées en même temps dans une même communauté, et à des titres divers par les mêmes individus : ainsi le français et l'alsacien en Alsace. Il en résulte des phénomènes divers, surtout d'interférence, qui modifient l'une ou l'autre des deux langues, ou les deux, si elles subissent cote à cote »<sup>2</sup>

Autrement dit, le contact de langues est la coexistence de plusieurs variétés linguistiques et c'est le cas en Algérie où on trouve différentes langues (arabe classique- arabe dialectale- berbère- français- anglais).

Le contact des langues produit plusieurs variantes linguistiques tel que : les interférences, les transferts, l'alternance codique, les calques et les emprunts, c'est ce qui est bien expliqué dans ce passage :

---

<sup>1</sup> MOREAU, M.L., *sociolinguistique, concepts de base*, Mardaga, Liège, Belgique, 1997, p.94.

<sup>2</sup> MOUNIN, G., *dictionnaire de la linguistique*, quadrige/ puf, paris, 2000, pp.82-83.

Les réalisations qui relèvent du contact de langues sont elles aussi multiples. Ce sont en effet des productions langagières hybrides, que l'on peut saisir à la fois sur le plan collectif, comme dans le cas des emprunts, des créoles ou des pidgins, et sur le plan individuel, à travers les interférences (phoniques, syntaxiques, lexicales), en partie dues aux transferts entre les différentes langues que connaît le locuteur. Dans ce contexte s'inscrivent aussi l'alternance codique et, dans le domaine de l'acquisition et de la didactique, les interlangues<sup>3</sup>

## 1.1. La période précoloniale

### 1.1.1. L'arabe classique

L'arabe classique était la seule langue écrite en Algérie et la plus ancienne. Elle s'est diffusée avec l'islâm elle est une langue noble car elle est ancienne, complexe et surtout, parce que c'est avec cette langue qu'est écrit le Coran elle est donc : « *Parmi les diverses variétés, la plus ancienne, la plus soutenue, devient, au VII<sup>e</sup> siècle, la langue de révélation du coran : appelée « classique », « littéraire », « coranique »... »*<sup>4</sup>

L'arabe classique est utilisé par toute la population arabe, c'est la langue de presse, télévision, administration et d'enseignement acquis dans les établissements scolaires.

### 1.1.2. L'arabe dialectal

L'arabe dialectale c'est la langue maternelle d'une grande partie de la population algérienne parce qu'elle est leurs moyen d'expression et de communication et c'est la langue existante dans la culture algérienne. En outre, elle est une langue vivante de : musique, théâtre et même de la radio, elle représente le patrimoine linguistique de l'Algérie c'est ce que RAHAL S A confirmé : « *A l'heure actuelle, l'arabe dialectale en algérie reste la langue maternelle d'une grande majorité de la population, elle en constitue la langue de communication courante de cette dernière(...) c'est leurs moyen d'expression exclusif* »<sup>5</sup> ainsi TALEB Ibrahim considère l'arabe dialectal comme un patrimoine que les femmes algériennes et magrébines ont conservé en soulignant :

---

<sup>3</sup> <http://calenda.org/310458>, consulté le 23-02-2016

<sup>4</sup> QUEFELEC, A. et al, *le français en Algérie lexique et dynamique des langues*, Duculot, Bruxelles, Belgique, 2002, p.34.

<sup>5</sup> RAHAL, S. A., *plurilinguisme et immigration*, L'Harmattan, 2004, p.22.

Ces dialectes arabes constituent la langue maternelle de la majorité du peuple algérien (du moins pour les arabophones d'origine), la langue de la première socialisation, de la communauté de base. C'est à travers elle que se construit l'imaginaire de l'individu, son univers affectif. A cet effet, il serait intéressant de noter le rôle important que joue la société féminine, au Maghreb en général, et en Algérie en particulier, pour la conservation de ce patrimoine linguistique.<sup>6</sup>

Autrement dit, pour la plupart du peuple algérien et spécialement les arabophones dont les dialectes arabes ont une grande importance pour eux parce qu'ils se servent ou communiquent grâce à la langue maternelle qu'ils maîtrisent ainsi que la langue partagée dans leur société et leur communauté. Ces langues jouent un rôle primordial dans la construction de l'imaginaire de l'individu, son univers. Ainsi la femme scientifique algérienne a combattu pour que l'arabe dialectal reste dominant dans son pays.

## **1.2. La période coloniale et le français**

Depuis la période coloniale, le français était introduit en Algérie par l'administration française car il était supposé jouer un rôle important dans la conquête du pays. En effet, il résume ainsi les différentes étapes de la colonisation en illustrant par le passage de SALHI F sur l'application de la langue française dans tous les secteurs de l'Algérie

La première conquête de l'Algérie a été accomplie par les armes et s'est terminée en 1871 par le désarmement de la Kabylie. La seconde conquête a consisté à faire accepter par les indigènes notre administration et notre justice. Notre troisième conquête se fera par l'école, elle devra assurer la prédominance de notre langue sur les divers idiomes locaux<sup>7</sup>

Donc le français était la première langue étrangère parlée en Algérie et la langue officielle, arrivée avec le colonisateur avait pour but de supprimer la langue arabe et sa culture et lutter contre l'Islam et les « Taleb » qui enseignent la religion aussi les français ont réussi à imposer leur langue « le français » dans l'éducation, les contacts sociaux et elle fut imposée comme langue écrite officielle en Algérie jusqu'à l'indépendance.

---

<sup>6</sup> TALEB IBRAHIMI, K., *les algériens et leur(s) langue(s), Élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, El Hikma, Alger, 1997, p. 28.

<sup>7</sup> SALHI, F., *les apprenants algériens et leurs langues dans le système éducatif postcolonial* in Glotopol, revue de sociolinguistique en ligne, juillet 2013, n°22, p.88.

### 1.3. La période postcoloniale

#### 1.3.1. Le statut du français en algérie

Certes après l'indépendance la langue étrangère, le français n'était plus une langue nationale mais elle reste dominante en Algérie entre amis, famille, à l'école et même à la rue chez les adultes et les petits. Donc elle est un moyen de communication et d'expression pour les Algériens dans tous les secteurs. QUEFELEC et ses amis ont prouvé la domination du français en Algérie :

*Le champ linguistique que se caractérise par une forte prééminence de l'usage de la langue française ; celle-ci reste dominante dans les institutions administratives et économiques marquées profondément par la francophonie et les traditions de gestion héritées de l'administration coloniale. L'étendue et la diversité des champs d'action de cette langue ainsi que son prestige semblent être les facteurs dynamiques qui lui confèrent une bonne position dans la hiérarchie des valeurs sur le marché linguistique algérien. On peut évaluer à plusieurs millions (8 millions environ) le nombre de locuteurs maîtrisant plus ou moins correctement la langue française.<sup>8</sup>*

Autrement dit le français était la première langue étrangère en Algérie mais elle reste dominante dans plusieurs secteurs administratifs et économiques car elle fait partie de la réalité linguistique algérienne et parlée par une majorité de la population car l'Algérie était le premier pays francophone après la France.

#### 1.3.2. La politique d'arabisation

Une année après l'indépendance(1963) Ben Bella imposa l'introduction de l'arabe dans l'enseignement dans toutes les écoles primaires en commençant l'arabisation dès la 1<sup>ère</sup> année primaire (1964). En 1967 Boumediene poursuit cette politique de la 2<sup>ème</sup> année primaire et elle se poursuivait jusqu'au lycée, et en 1978 c'était l'application de l'école fondamentale. D'ailleurs, Taleb-Ibrahimi le confirme par ce passage :

« Jusqu'en 1978, date effective de l'application de l'Ecole Fondamentale totalement arabisée, la dualité linguistique caractérisait le système scolaire, c'est-à-dire que pour un tiers des classes l'enseignement se faisait entièrement en langue arabe, alors que

---

<sup>8</sup> Op. Cit., QUEFELEC, pp .36-37.

dans les deux tiers restants, l'enseignement se dispensait simultanément en langue arabe et en français pour les matières scientifiques »<sup>9</sup>

Donc en 1978 la langue arabe était la langue nationale et officielle valorisée dans plusieurs que l'ex-ministre de l'éducation algérienne BENBOUZID a confirmé :

Une plus grande qualification linguistique de l'élève représente également l'un des soucis majeurs du ministre de l'éducation nationale qui entend n'épargner aucun effort pour valoriser la langue arabe et lui restituer, dans le fait pédagogique réel, sa fonction de légitimation scientifique et technologique <sup>10</sup>

Autrement dit, les aptitudes et les compétences des élèves constituent un grand souci pour le ministre de l'éducation qui ne cesse jamais de fournir de grands efforts pour la valorisation et l'enlèvement de la langue arabe.

Mais la langue française reste utilisée provisoirement avec elle au secondaire car ses classes sont divisées en 03 parties ; dans une partie, les apprenants étudient toutes les matières en arabe classique et les deux autres parties « les bilingues » étudient les matières scientifiques en français et les autres matières (littéraires) en arabe.

Une année après l'arrivée du président Bouteflika au pouvoir (1999) on voit s'installer une commission nationale de réforme au système éducatif (CNRSE)<sup>11</sup>. Le travail de cette commission s'inscrit dans les orientations du président qui avait souligné la nécessité d'intégrer les langues étrangères et d'assurer l'articulation entre les enseignements secondaire et supérieur. En effet le président souligne :

C'est à cette condition que notre pays pourra, à travers son système éducatif et ses institutions de formation et de recherche et grâce à ses élites, accéder rapidement aux nouvelles technologies, notamment dans les domaines de l'information, la communication et l'informatique qui sont en train de révolutionner le monde et d'y créer de nouveaux rapports de force<sup>12</sup>

Après la politique d'arabisation suivie par la nouvelle réforme (2003) ou l'Algérie a accordé l'importance à l'enseignement du français et pour maintenir cette importance elle a

---

<sup>9</sup> Op. Cit., TALEB-IBRAHIMI, p.39.

<sup>10</sup> BENBOUZID, B., *la réforme de l'éducation en Algérie –enjeux et réalisations*, Casbah, Alger, 2009, p.25.

<sup>11</sup> CNRSE : commission nationale de réforme du système éducatif, installée en mai 2000 par le président Abdelaziz Bouteflika, elle contient 157 membres chargés d'établir un diagnostic qualifié, objectif et exhaustif du système éducatif afin de créer une nouvelle politique éducative dans le cadre d'une démarche globale, intégrée et cohérente. Ses travaux ont duré 9 mois puis ils ont été examinés par le gouvernement. Après ses conseils la réforme a été appliquée en avril 2002

<sup>12</sup>Op. Cit., TALEB-IBRAHIMI, p .97.

lancé l'enseignement de cette langue étrangère à partir de la 2<sup>ème</sup> année à raison de trois heures par semaine. Mais une année après son application, l'introduction du français fut repoussée d'un an par les arabisants et commence donc à la 3<sup>ème</sup> année primaire car apprendre une langue, c'est maîtriser sa grammaire qui est indispensable pour la réussite des études et de la vie professionnelle. Donc les Algériens sont amenés à produire des rapports en langue française, et BENBOUZID traite cette application en disant :

Dans le même temps, c'est une plus grande ouverture aux langues étrangères, aux catégories de la citoyenneté moderne et à la réalité pluriculturelle du monde qui va permettre à l'élève de renforcer ses capacités d'intégration des facteurs de changement qui traversent le monde et en accommoder les nouvelles exigences technologiques<sup>13</sup>

Donc l'ouverture aux autres langues étrangères, aux catégories de la citoyenneté moderne et la réalité pluriculturelle du monde contribué aux renforcements des capacités des élèves.

## 2. Conséquences de contact des langues en Algérie

La colonisation française en Algérie a laissé ses traces dans l'histoire à partir du contact entre deux systèmes linguistiques différents causé par la diversité des langues et surtout : la langue nationale « arabe » et celle du colonisateur ou étrangère « le français » ce qui a résulté plusieurs conséquences :

### 2.1. Le plurilinguisme et le bilinguisme

#### • Le plurilinguisme

Le célèbre comédien algérien, MOHAMED FELLEK, dépeint ainsi sa langue « *l'algérien de la rue est une langue trilingue, un mélange de français, d'arabe et de kabyle* »<sup>14</sup> cette parole exprime la situation de plurilinguisme en Algérie. Cette notion qui était définie « *La coexistence de plusieurs variétés linguistiques au sein d'une même personne ou au sein de la même société* »<sup>15</sup>

---

<sup>13</sup> Op. Cit, BENBOUZID, B, p.26.

<sup>14</sup> [www.algerie-dz.com/forum/schowthread.php?t=173041](http://www.algerie-dz.com/forum/schowthread.php?t=173041), consulté le 15-03- 2016.

<sup>15</sup> SELLAMI, H., *le dialecte idiosyncrasique comme compétence transitionnelle dans le processus enseignement/apprentissage du français langue étrangère*, mémoire de master, Université Mohamed Khider Biskra, 2014, p.08.

Dans nos jours les algériens parlent à l'oral l'arabe algérien (dialecte) qui sert à la langue véhiculaire ou le berbère (kabyle- chaoui- targui...) mais à l'écrit c'est l'arabe classique de l'islam, le coran, l'école et l'administration ainsi presque la moitié des algériens parlent le français en tant que langue seconde.

L'anglais aussi est présent dans le champ linguistique de l'Algérie car elle est considérée comme la 2<sup>ème</sup> langue étrangère enseignée en Algérie dès la 1<sup>ère</sup> année moyenne par un volume horaire de 03heurs par semaine. Donc le plurilinguisme c'est la présence de plus d'une langue chez l'individu ou dans le pays c'est ce qui est mentionné dans ce passage :

Officiellement la langue française est considérée comme première langue étrangère alors qu'elle est enseignée dès la troisième année primaire, c'est-à-dire deux ans seulement après l'enseignement de l'arabe classique, langue officielle du pays, et que l'anglais deuxième langue étrangère, est introduite à partir du cycle moyen <sup>16</sup>

D'un côté officiel, on peut dire que la langue française est sans aucun doute la première langue étrangère car elle est enseignée dès la 3<sup>ème</sup> année qui veut dire 2 ans seulement après l'enseignement de l'arabe classique et la langue officielle du pays et de ce fait l'anglais est la 2<sup>ème</sup> langue étrangère, introduite dans le cycle moyen.

### • **Le bilinguisme**

Le bilinguisme est une variante du plurilinguisme, il peut être définie comme une capacité d'un individu d'utiliser plus d'une langue régulièrement, dans des situations variées de la vie quotidienne cette notion a connu plusieurs définitions :

Il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi concurremment de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause <sup>17</sup>

MARTINET dans cette citation définit le bilinguisme en tant qu'utilisation de deux langues chez une personne ou une société, Donc, on peut conclure que l'Algérie est un pays bilingue parce qu'il contient deux langues (l'arabe et le français).

---

<sup>16</sup> SABEG, W., *le recours à la langue maternelle dans les cours de français au cycle moyen-aide ou obstacle à l'apprentissage ?*, mémoire de magister, université de Constantine, 2009/2010, p.37.

<sup>17</sup> MARTINET, A., cité par TALEB IBRAHIMI, K., *les algériens et leur(s) langue(s)*, El Hikma, 1997, p.50.

LUDI et PY ont défini le bilinguisme en s'appuyant sur l'explication d'autres chercheurs :

« Certains chercheurs rassemblent la totalité de ces observables dans la macro catégorie des marques transcodiques. On appellera ainsi toute forme dénotant d'une façon ou d'une autre la présence d'une autre langue dans le répertoire du locuteur et/ ou de ses partenaires, quelle qu'en soient la nature exacte, la cause ou la fonction »<sup>18</sup>

Cette définition touche tous les phénomènes issus du contact de langues ou du bilinguisme qui comprend :

### 2.1.1. Les emprunts

L'emprunt est l'un des phénomènes résulté par le contact de l'arabe et du français. DABENE l'explique comme : « *Un des faits les plus fréquemment signalés est le passage d'un terme appartenant à une langue directement et intégralement (signifiant et signifié) dans le contexte d'une autre, c'est le mécanisme bien connu de l'emprunt* »<sup>19</sup>

Tant que pour HAMERS « *un emprunt est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire* »<sup>20</sup> pour bien éclairer cette citation, on présente quelques exemples d'emprunts en français dans le parler des Algériens

- Brosse = Brossa                      Plat = blato                      Crayon= caryoun
- Trousse= troussa                      Bureau= biro                      Camion= camio
- Veste= fista                              Biper = bipi                      Policier= bolisi
- Branches le chargeur = branchi chargeur
- Rah tji la fac ghodwa ? = vas-tu venir a la faculté demain ?

---

<sup>18</sup> PORQUIER, R., PY, B., *apprentissage d'une langue étrangère : contexte et discours*, Didier, France, 2006, p.26.

<sup>19</sup> DABENE, L., *repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Hachette, 2000, p.90.

<sup>20</sup> Op.Cit., MOREAU, p136.

### 2.1.2. Les transferts

D'après DABENE c'est : « le signifié d'un terme peut être influencé par celui du terme en partie équivalent existant dans une autre langue »<sup>21</sup>. Donc le transfert c'est l'influence d'une langue sur l'autre à cause du contact des langues comme l'influence du français sur l'arabe.

Exemple : Rani rayah lesala nentrini

Au lieu de dire : En arabe : سوف أذهب (راني رايح) إلى قاعة الرياضة كي أتدرب

En français : je vais partir à la salle de sport pour m'entraîner.

### 2.1.3. Les interférences

Pour définir l'interférence, nous allons nous confrontée une difficulté que les didacticiens ont déjà rencontré dans leurs recherches sur la définition exact de ce concept ressemblant à l'emprunt tel que RAHAL a mentionné :

Les nombreuses études linguistiques consacrées à ces deux phénomènes ont proposé diverses définitions. Ces termes peuvent être l'objet d'une définition visiblement semblable (...) si nous regardons avec l'attention la définition de l'interférence suggérée par ANDRE-TABOURET –KELLER et celle de l'emprunt proposée par LOUIS DEROY nous avons l'impression que ces deux définitions sont visiblement identiques, que emprunt et interférence représentent une notion similaire<sup>22</sup>

Donc, pour les scientifique les deux termes (emprunt et interférence) ont la même explication (définition) mais pas la même dénomination c'est-à-dire qu'on ne peut pas faire la différence entre les deux ou les comparer. Alors nous pouvons dire que ces deux termes sont identiques, similaires et équivalents.

Pour HAMERS « le terme interférence réfère aussi bien à l'interaction de deux processus psycholinguistiques, qui fonctionnent habituellement de façon indépendante chez un individu bilingue, qu'au produit linguistique non conscient de cette interaction »<sup>23</sup> De sa

---

<sup>21</sup> DABENE, L., *repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Hachette, paris, 1994, p.93.

<sup>22</sup> RAHAL, S.A., *plurilinguisme et migration*, L'Harmattan, France, 2004, p.105.

<sup>23</sup> Op. Cit., MOREAU, p.178.

part il ne considère pas les interférences comme emprunts car ces derniers sont conscients par rapport aux premiers.

L'interférence est l'utilisation des caractéristiques de la langue maternelle dans la pratique d'une langue étrangère ou bien la présence des traces de la langue source lors du transfert de la langue cible, c'est ce que MOUNIN et CUQ ont signalé : « *L'influence de la langue étrangère sur la langue maternelle(...) et des influences complexes entre les langues étrangères pratiquées par un locuteur et sa langue maternelle* »<sup>24</sup>

Et MOUNIN de sa part pense que les interférences sont « *les changements ou identifications résultants dans une langue des contacts avec une autre langue, du fait bilinguisme ou du plurilinguisme des locuteurs* »<sup>25</sup>

Exemples d'interférences produites:

- Biskra c'est une belle ville
- Je vais voyager en Alger
- Ma mère est un trésor il nous aime
- Je se lave toujours

#### 2.1.4. L'alternance codique

L'alternance codique est appelée aussi « mélange des codes », « code mixing », « code switching » ce phénomène est issu du contact des langues différentes ou du bilinguisme c'est ce que THIAM a exprimé « *l'alternance codique (code-switching), ou alternance des langues est issue des études sur le bilinguisme et le contact des langues* »<sup>26</sup>

Même en Algérie la complexité linguistique accusée par le contact de l'arabe et du français a résulté cette alternance codique signalée par Taleb-Ibrahimi

Complexe par imbrication de société en présence de leur représentation, leurs domaine d'utilisation mais aussi dans les pratiques effectives de locuteurs et là nous faisons allusion aux phénomènes d'alternance des codes, d'emprunts et plus généralement de contact de langues<sup>27</sup>

---

<sup>24</sup> <http://monampanzu.over-blog.com/Article-notions-d-interf%C3%A9rences-et-transferts-linguistiques-121684801.html.com>, consulté le 22-03- 2016

<sup>25</sup> Ibid.

<sup>26</sup> Op.cit., MOREAU, p.32.

<sup>27</sup> Op. Cit., TALEB-IBRAHIMI, p.22.

C'est-à-dire, le mélange de la grammaire des deux langues dans le même énoncé ; par exemple l'utilisation d'un mot ou une expression arabe dans une phrase en français ou le contraire :

- Je vais partir à Alger la semaine prochaine in chaa Allah.
- Netlakaw ghodwa l'après midi in chaa Allah.

GUMPERS définit l'alternance codique comme suit: « *GUMPERS (1982 :58) pour sa part considère l'alternance codique comme le juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passage ou de discours appartenant à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* »<sup>28</sup>

### 2.1.5. Les calques

C'est l'utilisation du lexique d'une langue<sub>(1)</sub> avec le sens qu'il a dans une autre langue<sub>(2)</sub> ce calque peut être déjà existant dans la langue<sub>(2)</sub> depuis long temps ou bien récemment, ce concept est définie par HAMERS « *le calque est une forme linguistique causée par une interférence en situation de contact des langues* »<sup>29</sup> donc le calque est aussi l'une des conséquences du bilinguisme ou contact de langues faite par l'adaptation des mots de la langue<sub>(2)</sub> en les traduisant à la langue<sub>(1)</sub>

Exemples :

- Jouer le rôle= لعب الدور
- La guerre froide= الحرب الباردة
- Donner le feu vert= إعطاء الضوء الأخضر

---

<sup>28</sup> SMAILI, Y., *l'investissement des mots algériens d'origine française dans l'enseignement/apprentissage du FLE*, mémoire de master, Msila, 2015, p.15.

<sup>29</sup> Op.cit., MOREAU, p.64.

## **Conclusion**

D'après ce premier chapitre nous avons conclu que la langue est un simple support de communication et transmission des messages. En Algérie il existe plusieurs langues (plurilinguisme ou bilinguisme), une langue maternelle et des langues étrangères, partagées par périodes avant, pendant et après la colonisation le contact entre les langues due à plusieurs phénomènes positifs tel que l'ouverture au monde et la découverte d'un nouveau code linguistique, et négatifs présentées dans les situations de production ou de communication tel que les interférences, les transferts, les emprunts,

les calques, et l'alternance codique qui font partis de l'interlangue cette notion qu'on va traiter dans le deuxième chapitre.



## **Introduction**

Dans l'apprentissage d'une nouvelle langue (étrangère) l'apprenant change son système linguistique, cette application due à des erreurs causées par l'influence de la langue maternelle exercée sur la langue étrangères, ces erreurs sont des traces de l'interlangue qui est une phase de développement des compétences linguistiques chez l'apprenant, cette notion qu'on va bien expliquer dans ce chapitre.

### **1. Acquisition / apprentissage (éléments de définition)**

L'acquisition c'est l'appropriation d'une langue inconsciemment et implicitement par l'individu en focalisant le sens afin de connaître une langue contrairement à la définition de l'apprentissage qui est l'appropriation d'une langue consciemment et explicitement par l'individu en focalisant sur la forme afin de connaître la langue.

L'apprentissage d'une langue à pour objectif de faire acquérir des différentes compétences cette situation d'apprentissage nécessite (un enseignant/ un apprenant) donc afin d'apprendre un savoir il faut réaliser le processus d'enseignement/ apprentissage souligné dans la figure(1)

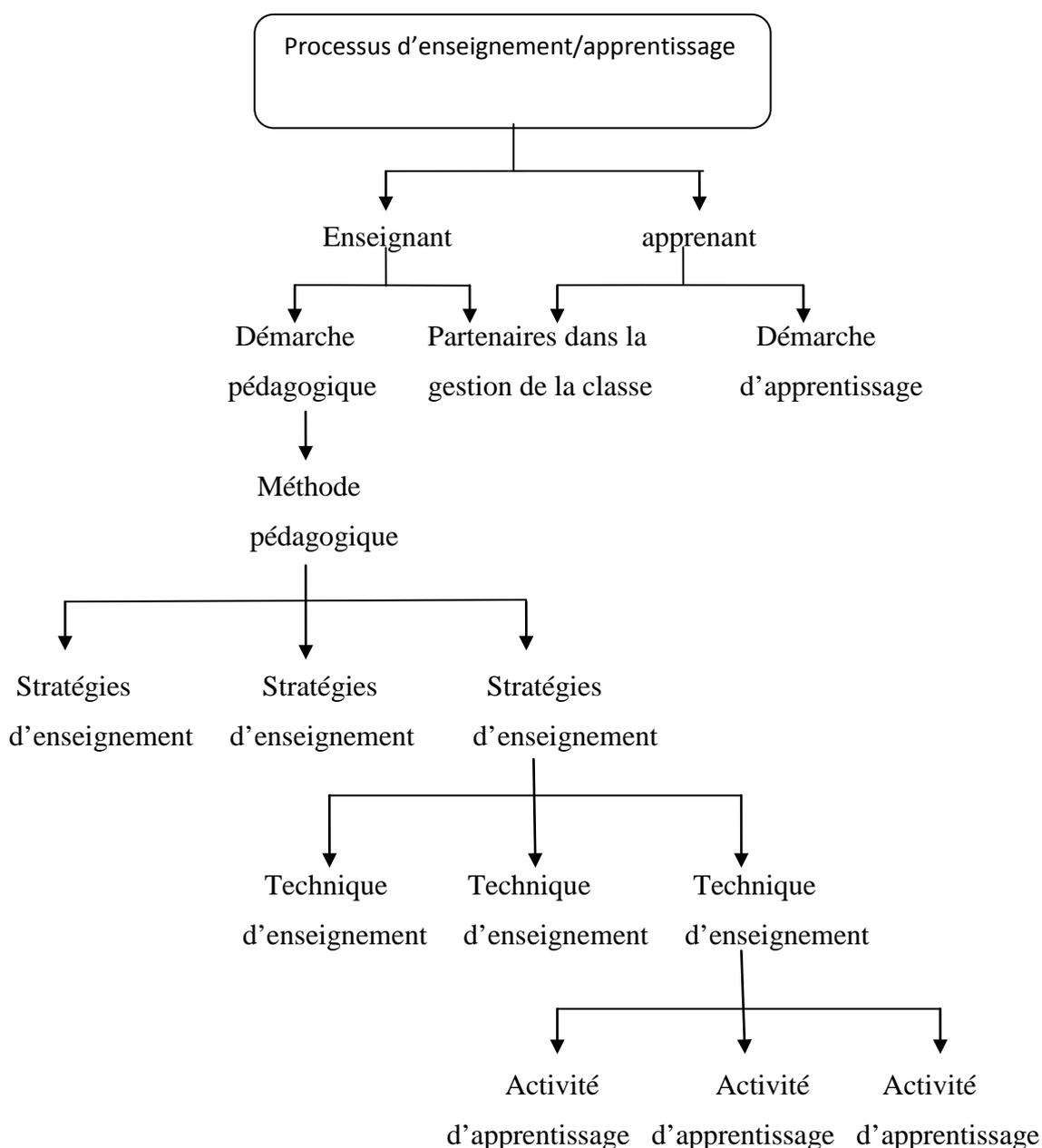


Schéma -1- illustrant les processus d'enseignement/ apprentissage

D'après ce schéma<sup>30</sup> on comprend que l'apprentissage exige la présence des deux éléments essentiels qui sont l'enseignant et l'apprenant. On conclut aussi que l'enseignant est le

<sup>30</sup>VIENNEAU, R., *apprentissage et enseignement –théories et pratiques-*, 2<sup>e</sup> édition, Gaétan Morin, Canada, 1957, p.40.

responsable du passage de cette activité d'apprentissage subie par l'apprenant et que ce dernier n'a que suivre son guide afin d'acquérir.

L'apprentissage est considéré par P Bange comme un moyen de communication qui désigne les compétences de l'apprenant :

L'apprentissage est un but que peut se donner (ou ne pas se donner) le locuteur non natif. C'est une activité parallèle à celle de communiquer. Et à laquelle le locuteur non-natif fait participer le locuteur natif comme instrument qui pourra se montrer plus ou moins réticent ou de bonne volonté et plus ou moins habile <sup>31</sup>

L'apprentissage est un résultat désirée (ciblée) qui peut donner l'énonciateur étrange ou bien non originaire c'est une activité identique (semblable) à la communication et à partir de ce contact le locuteur étrange utilise le locuteur natif pour monter sa capacité ainsi que sa volonté.

## 2. Définition d'une langue maternelle

La langue maternelle est la première langue que l'enfant apprend, cette expression veut dire une langue natale et native parlée à l'enfant dans la maison avant même qu'il apprenne à parler, avant d'aller à l'école. C'est une langue acquise avec une manière naturelle et spontanée à travers le contact et l'interaction avec l'entourage et la famille.

La langue maternelle est une langue maîtrisée spontanément par les apprenants dans leurs milieux et environnement ordinaire tels que la famille, camarades « *la langue maîtrisée spontanément par les apprenants dans leur environnement ordinaire, ou (parlé vernaculaire)* » <sup>32</sup>

L'apprenant assimile sa langue maternelle d'une manière inconsciente et non intentionnelle.

## 3. Définition d'une langue étrangère

La langue étrangère est la langue qui contient des caractéristiques opposés à ceux de la langue maternelle, elle n'est pas la première langue écrite ou parlée par l'individu mais il

---

<sup>31</sup> BANGE, P., cité par VASSEUR, M.T., *rencontre de langues, question(s) interaction*, Didier, paris, 2005, p.231.

<sup>32</sup> Op. Cit., DABENE, p.18.

l'apprend de l'entourage et des cultures qu'il rencontre dans sa vie quotidienne, contrairement à la langue source (maternelle) la langue étrangère est la langue cible elle était défini par MOUNIN « *la langue a apprendre ou en cours d'apprentissage, par opposition a toutes les langues antérieurement apprises par la population à enseigner. En ce sens on dit aussi : la langue seconde. Ce terme s'oppose à langue-source.* »<sup>33</sup> Afin de s'approprier cette langue il faut acquérir et apprendre ses principes et sa grammaire. La langue étrangère est la base de la langue maternelle car celui qui ne connaît pas les langues étrangères ne connaît rien de sa propre langue.

## 4. La notion de l'interlangue

### 4.1. Définition de l'interlangue

L'interlangue vient de l'apprentissage et l'appropriation d'une langue étrangère par degrés, elle est un système qui se trouve entre la langue maternelle et la langue cible avec l'influence des langues étrangères connues par l'apprenant sur l'apprentissage de la langue cible ces connaissances sont les indices de l'interlangue. C'est ce que DABENE a signalé :

Entre la langue source ou langue maternelle de l'apprenant, et la langue cible ou langue étrangère, on postule l'existence d'une langue intermédiaire, qui fonctionne selon des règles et permet à l'apprenant de produire des énoncés et de communiquer, et qui a en elle-même sa propre dynamique d'évaluation. C'est ce qu'on appelle l'interlangue de l'apprenant, quel que soit le stade de son évaluation. Cette notion est apparue il y a une quinzaine d'années dans la littérature didactique en France.<sup>34</sup>

Ce phénomène peut être considérée comme preuve d'acquisition, autrement dit ; les difficultés que subit l'apprenant lors de son apprentissage d'une langue étrangères et celles qu'il rencontre dans certaines situations de communication et d'expression faites appel à l'interlangue. C'est-à-dire les solutions qu'un apprenant cherche dans sa langue maternelle afin d'accomplir le vide de la non maîtrise de la langue étrangère c'est une marque d'interlangue.

Le concept d'interlangue apparaît en 1972 avec SELINKER, un chercheur attaché aux aspects linguistiques et psycholinguistiques de l'apprentissage d'une langue étrangère par des adultes. Pour rendre compte des connaissances intermédiaires des apprenants au cours

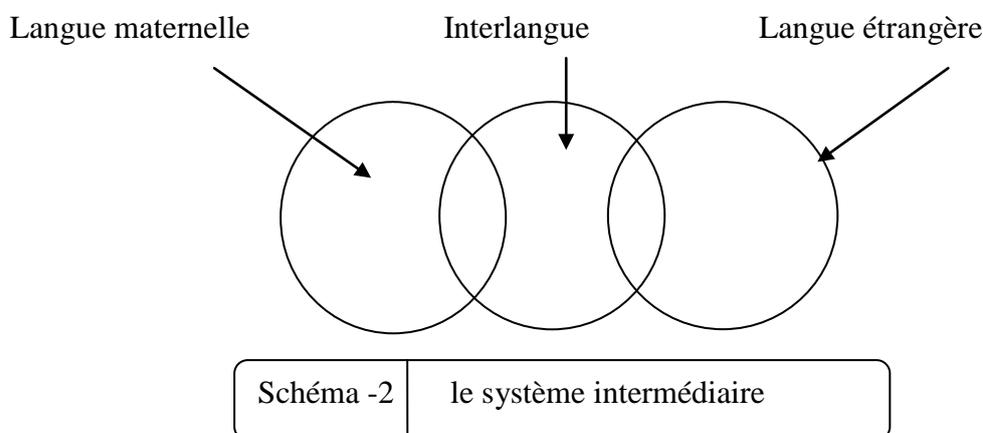
---

<sup>33</sup> Op. Cit., MOUNIN, p.197.

<sup>34</sup> Op. Cit., DABENE, p.17.

de l'apprentissage d'une langue étrangère. L'interlangue est définie comme un système transitoire comprenant les étapes successives construites par l'apprenant au cours de l'acquisition d'une nouvelle langue.

Le terme interlangue a connu plusieurs travaux de recherche par les linguistes et didacticiens, CORDER a commencé ces recherches en (1967) en la nommant par « dialecte idiosyncrasique » ou « compétence transitoire » et pour NEMSER(1971) c'était « le système approximatif » mais le premier créateur de la notion « interlangue » c'est SELINKER(1972) en affirmant que l'interlangue est un niveau intermédiaire entre la langue source et la langue cible chez l'individu cela est mentionné dans les traductions des définitions de ce concept « *L'interlangue est un système intermédiaire qui n'est projection ni de la langue-cible ni de la langue-source mais qui a ses propres caractéristiques, uniques* »<sup>35</sup> elle s'est défini par lui aussi comme « *la variété de langue d'un bilingue non encore équilibré* »<sup>36</sup> tant que PORQUIER et BESSE (1974) l'appelaient par « le système intermédiaire » et il l'explique comme une combinaison des règles de la langue maternelle et la langue étrangère et d'autres règles ni de la langue maternelle ni de la langue étrangère, il la schématiser par la suivante<sup>37</sup> :



HAMERS et BLANC ont considéré l'interlangue en (1983) comme « erreurs développementales » et VOGEL (1995) de sa part a donné le nom du « système approché » au terme interlangue.

<sup>35</sup> <http://linx.revues.org/564>, consulté le 02-04-2016.

<sup>36</sup> SELINKER, J., cité par CUQ JP et GRUCA I, *cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, 2005, p.116.

<sup>37</sup> <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01067545/document>, consulté le 02-04-2016

## 4.2. Les causes de l'interlangue :

La première des causes d'interlangue est le plurilinguisme résulté par le contact des langues. Il y'a d'autres causes qu'on peut résumer dans ces points :

- 1- La variation des langues
- 2- La pédagogie inadéquate d'enseignement de la langue étrangère « *l'apparition d'erreurs n'est alors que l'indice de techniques pédagogiques inadéquates* »<sup>38</sup>
- 3- Le non maîtrise des deux codes linguistiques
- 4- Les difficultés témoignées par l'apprenant pour acquérir une nouvelle langue « étrangère »
- 5- L'influence de la langue maternelle
- 6- L'emploi des mots ou expressions de la langue maternelle
- 7- Le manque d'attention et de compréhension
- 8- Les apprenants ne savent pas détecter les erreurs
- 9- Concentration sur le contenu mais pas sur la forme

## 4.3. Les caractéristiques de l'interlangue

L'interlangue se défère des autres langues dites maternelle par sa simplification ou la complication dans ses règles.

Sa perméabilité qui est le passage entre les langues en sachant la langue de départ et celle d'arrivée.

Son instabilité a cause de l'apparition des erreurs et le disparitions des autres chez l'apprenant lors l'apprentissage et la maîtrise de la langue cible c'est ce que corder a signalé :

Les dialectes idiosyncrasiques sont par nature –normalement- instables(...). Cette instabilité explique une partie des difficultés qu'éprouve le linguiste à décrire les dialectes idiosyncrasiques. Les données sur lesquelles est fondée sa description sont fragmentaires, ce qui veut dire que les procédures en usage pour vérifier la construction d'une grammaire générative ne sont guère utilisables<sup>39</sup>

---

<sup>38</sup> CORDER, S.P., cité par KHELEF H, *étude morphosyntaxique des constructions prépositionnelles, cas des écrits des étudiants de 4eme année français de l'université de Ouargla promotion 2006-2007*, thèse de magister, université KASDI MERBAH Ouargla,2008,p.08.

<sup>39</sup> Op. Cit., SELAMI. H, mémoire de master, p.25.

Sa régression qui se présente dans la réapparition à nouveau dans un certain temps d'une erreur déjà disparue.

L'interlangue se caractérise aussi par l'instabilité parce qu'elle est soumise à des forces internes et externes

Besse et Porquier évoquent et expliquent la spécificité de l'interlangue dans leurs écrits. Selon leur vision l'interlangue comporte des règles de la langue cible, non et des traces de la langue maternelle ainsi que des règles qui appartiennent à l'interlangue elle-même

L'interlangue a les critères d'une langue « *une interlangue (...). A l'essentiel des divers critères servants à caractériser une langue : système symbolique de signes, double articulations, systématisme, variabilité, intelligibilité* »<sup>40</sup>

#### 4.4. L'analyse de l'interlangue

Pour analyser l'interlangue il faut savoir les méthodes d'analyse dont on va étudier deux parmi eux, et avant de déterminer ces méthodes. Nous allons expliquer les types d'erreurs : L'une provient de la langue maternelle (interlinguale) comme les interférences et les transferts, et l'autre de la grammaire de la langue étrangère (intra-lingual) par exemple le conjugaison : il a sorti. Chacun des deux possède à deux composantes : (interférentielle et analogique).

Afin d'analyser ces erreurs subies par l'apprenant d'une langue étrangère à cause de la comparaison entre sa langue maternelle et la langue étrangère, qu'il vient de s'approprier il doit utiliser l'analyse contrastive qui étudie les productions linguistiques.

**L'analyse contrastive** est l'analyse la plus utilisée dans le domaine d'enseignement apprentissage d'une langue étrangère, car elle consiste dans la comparaison d'un ordre linguistique et la relation entre un apprentissage antérieur de la langue source et un apprentissage nouveau de la langue cible, autrement dit la relation entre un savoir-faire acquis et un savoir-faire à acquérir ainsi de présenter les causes des erreurs et leurs origines.

Donc cette analyse cherche à identifier les problèmes que rencontre l'apprenant lors de son apprentissage d'une langue étrangère comme la montre ce passage :

---

<sup>40</sup> Besse et Porquier, *grammaire et didactique des langues*, Hatier, Paris, 1984, p201

" La linguistique contrastive dont les ambition de départ étaient qu'une comparaison "terme à terme, rigoureuse et systématique" de deux langues et surtout de leurs différences structurales était possible et devait permettre de réaliser des méthodes mieux adaptées aux difficultés spécifiques que rencontre, dans l'étude d'une langue étrangère, une population scolaire d'une langue maternelle donnée"<sup>41</sup>

## 5. La notion de compétences

Le terme compétence a connu de multiples définitions ; elle est la maîtrise de code linguistique et elle se développe dans les situations de communication. Chomsky la définit comme « *une connaissance et une capacité reconnue dans un domaine particulier* »<sup>42</sup>

On peut conclure que la compétence existe dans plusieurs secteurs : éducatif, social, ...

La compétence a été défini par MOUNIN en tant que :

Notion fondamentale qui désigne la connaissance implicite qu'un sujet parlant possède sur sa langue. Cette connaissance implique non seulement la faculté de comprendre et de produire un nombre indéfini de phrases nouvelles, mais aussi la capacité de reconnaître les phrases mal formées, et, éventuellement, de les interpréter<sup>43</sup>

Autrement dit la compétence n'est pas seulement des connaissances mais une astuce due à la découverte des erreurs fondées par l'apprenant.

### 2.1. Les compétences linguistiques

La notion de compétence linguistique a été introduite par Chomsky en 1955 cette compétence désigne les capacités langagières chez l'individu relatif au lexique, syntaxe, phonétique. Elle est donc un savoir ou un comportement linguistique d'un locuteur, elle est fondée sur la construction, la compréhension, la production et la reconnaissance des phrases correctes ayant une structure et un sens claire. elle est basée essentiellement sur la capacité à manipuler les unités linguistiques.

---

<sup>41</sup> DEBYSER, F., *La linguistique contrastive et les interférences* in: Langue française, Volume8, Numéro1, 1970, p.31.

<sup>42</sup> ROBERT J.P, dictionnaire pratique de didactique du FLE , nouvelle édition revue et augmentée, Ed Ophrys, paris, 2008, p.38.

<sup>43</sup>Op. Cit., MOUNIN, p.75.

La compétence est plutôt la capacité à gérer les catégories grammaticales dans l'ordre de la grammaire français comme dans notre cas.

## 2.2. Les compétences communicatives

La notion compétence communicative veut dire la possibilité de communiquer à l'oral et à l'écrit cette compétence englobe plusieurs autres, qui sont marquées dans le schéma<sup>44</sup> qui suit :

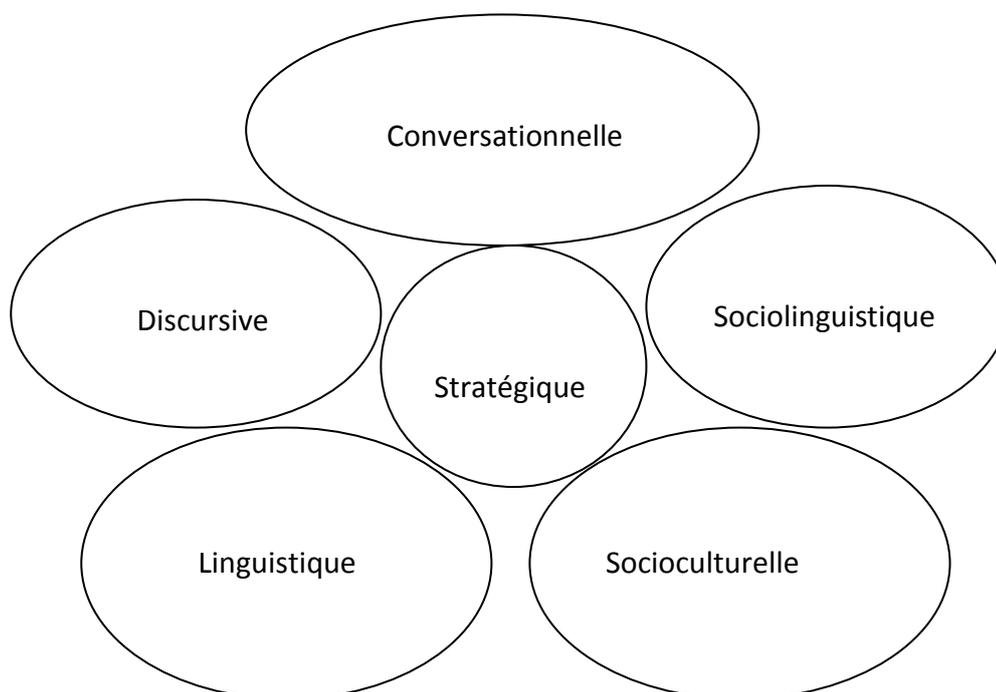


Schéma -3-	Schéma illustrant les composantes de la compétence Communicative.
------------	---

On peut interpréter ce schéma en comprenant que la compétence communicative est la compétence générale qui a relation avec toutes les autres compétences car elle consiste par l'utilisation de la langue dans toutes les situations de communication.

Comme le montre le schéma ci-dessus, la compétence communicative s'ajoute à la compétence linguistique. Car, en plus des unités linguistiques à gérer dans la

<sup>44</sup> SPRINGER, C., *l'acquisition des langues étrangères*, article en ligne, consulté, p.45.

communication, l'apprenant de langue étrangère doit être en mesure d'associer des paramètres socio-culturelles, prendre en considération les variables, posséder des stratégies et tenir une conversation.

### **5.3. La compétence transitionnelle**

Cette compétence issue de la transition entre une compétence à une autre impliquée par l'acquisition de la compétence communicative en langue étrangère.

La compétence transitionnelle, comme son nom l'indique, il y'a le mot « transition », c'est-à-dire « passage » d'un point à un autre. Donc, l'apprenant placé dans une situation de communication avec un interlocuteur bi-plurilingue, possédant des compétences inégales dans les deux codes linguistiques, l'arabe et le français, va développer les stratégies pour communiquer telles que l'alternance codique, les interférences, les emprunts, les transferts, les calques...

Cette compétence lui permet de transiter d'une langue à une autre. Ce qui fait, il y'aura un apprenant qui saura jouer avec les deux codes linguistiques et un non.

Différemment pour l'acquisition d'une compétence il doit fixer quelques objectifs opérants et précis pour atteindre l'objectif général, pour faire cela l'apprenant devrait avoir une progression dans l'acquisition des connaissances à partir de la composition croissante d'une compétence intermédiaire lui permettant d'atteindre l'objet visé.

### **Conclusion**

Chaque enfant commence par l'appropriation de sa langue maternelle automatiquement et pour l'acquisition d'une nouvelle langue étrangère il va rencontrer des difficultés et parce que cet apprentissage est trop difficile l'apprenant cherche des solutions dans sa langue maternelle afin de créer des expressions cohérentes, cette action due à l'interlangue qui exige la marque de la langue source dans l'apprentissage de la langue cible avec des compétences que lui rentre un apprenant transitionnel entre les deux langues.



## **Introduction**

Pour vérifier les hypothèses supposées en tant que réponses à la problématique de départ. Nous avons fait une expérimentation avec un public précis et un corpus comme une preuve de cette expérimentation. Notre souci majeur à travers cette vérification est de mentionner les erreurs considérées comme interlangue par l'existence de la trace de la langue maternelle (arabe) dans le processus d'apprentissage de la langue étrangère (français).

### **1. Description du terrain, l'échantillon et le corpus**

#### **1.1. Description du terrain de l'expérimentation**

Notre expérimentation a été réalisée au lycée de Mohamed Guerrouf à -El Alia nord-. La plupart de ses habitants sont des chaoui, samii ou naili. Cet établissement a été ouvert dans les années précédentes en tant que lycée technique et après un changement dans le système éducatif, il s'est transformé en un lycée normal.

#### **1.2. Présentation de l'échantillon**

Notre expérimentation a été faite avec un public de 17 apprenants dans une classe de première année secondaire lettres et langues étrangère au lycée Mohamed Guerrouf -El Alia Biskra-. Cette classe contient 35 apprenants 21 filles et 14 garçons mais l'application a été faite par 17 apprenants des deux sexes différents, présentés dans le tableau suivant.

**Tableau illustrant le nombre d'apprenants masculins et féminins**

Sexe	Filles	Garçons
Nombre d'élèves	09	08
Taux	52.94%	47.06%

D'après ce tableau on peut déduire que notre échantillon de travail se compose de neuf (09) filles et (08) huit garçons du nombre total des apprenants de cette classe : 21 filles et 14 garçons. Le reste des apprenants ont répondu par la cause qu' « on ne peut pas / on ne

sait pas rédiger... » Mais la raison réelle c'est qu'ils sont des adolescents et à cet âge, un apprenant ne donne plus d'importance à une langue étrangère (le français) car il pense qu'ils peuvent compenser le vide de cette nouvelle langue par celui de sa langue maternelle et c'est surtout le cas au sud de l'Algérie où le français est beaucoup plus présent à l'écrit qu'à l'oral.

Ces apprenants sont de la classe de première année secondaire lettres et langues étrangères. Au lycée Mohamed Guerrouf -El Alia Biskra- leur âge varie entre 14 et 16 ans

**Tableau illustrant l'âge des apprenants**

Age	14 ans	15 ans	16 ans
Nombre d'élève	01	09	07
Taux	5.88%	52.94%	41.18%

D'après le tableau on retient que l'âge minimal des apprenants est de 14 ans là où on trouve un seul apprenant de cet âge et la majorité des apprenants sont de l'âge de 15 ans qui présente le taux de 52.94% du nombre total de notre échantillon et les autres sont de l'âge maximal de 16 ans qui présente 41.18% du taux total des apprenants.

Les hétérogénéités des professions des parents aussi ont une relation avec le niveau des apprenants de français et l'emploi de cette langue étrangère au sein de la famille.

Dans notre échantillon nous avons trouvé une variété de fonctions chez les parents d'apprenants exprimée dans ce tableau illustrant les fonctions des parents.

Tableau illustrant la fonction des parents

Apprenants	Fonction de mère	Fonction du père
01	Ingénieur	Avocat
02	/	Militaire
03	Comptable	Commissaire
04	Enseignante universitaire	Enseignant universitaire
05	Enseignante au lycée	Enseignant au lycée
06	Enseignante	Directeur
07	Directrice	Architecte
08	/	Fonctionnaire
09	/	Commerçant
10	/	Fonctionnaire
11	/	Comptable
12	Retraitée	Fonctionnaire(DCP)
13	/	Fonctionnaire (sonatrach)
14	Fonctionnaire	Retraité
15	/	Ingénieur
16	/	Enseignant
17	Enseignante retraitée	Enseignant universitaire
Total	09	17
Taux	52.94%	100%

On peut comprendre d'après ce tableau que parmi ces apprenants il y'a huit 08 dont leur mère est une femme au foyer et neuf 09 qui travaillent : (04) sont enseignantes, (01) une fonctionnaire, (01) une comptable, (01) un ingénieur et (01) une directrice.

Et les pères : (01) un retraité (02) ingénieurs (01) un directeur (01) un avocat (01) un commerçant (03) fonctionnaires à l'état (01) un comptable et (07) enseignants des différents niveaux.

Ce tableau va nous aider à mettre en relation le niveau des apprenants s'il est en relation avec le niveau des parents.

Les notes des apprenants vont nous aider dans notre analyse à comprendre à nous baser sur la réalité du travail des apprenants connue durant le 2<sup>ème</sup> trimestre afin de savoir le niveau....

**Tableau illustrant les notes des apprenants et le nombre des redoublants**

Apprenants	Note /2 <sup>ème</sup> trimestre	Redoublement
01	16	
02	06	
03	15	
04	13	
05	15	
06	13.5	
07	15	
08	11.5	
09	03	(01) Fois
10	10	
11	12	
12	15	
13	13	
14	10.5	
15	10	
16	10	
17	11	
Moyenne de classe en fle	11.74	/
Nombre de redoublements	/	01
Taux	58.7%	5.88%

Donc, on peut comprendre d'après le tableau que juste un seule redoublant dans cet échantillon mais, il est aussi celui qui a eu la plus mauvaise note 03/20 en français et que

son entourage aussi à un rôle dans cette faiblesse car sa mère est une femme au foyer et son père est un commerçant

A propos de la moyenne générale du français de la classe, c'est 11.74/20, elle est évaluée par la mention passable. En observant les notes on trouve que la différence entre la meilleure et la mauvaise note c'est 13 points. (16/20) la note de l'apprenant (01) c'est la meilleure note et (03/20) la mauvaise note que l'apprenant (09) a eu dans le deuxième trimestre.

On trouve aussi des variétés géographiques dans cette classe parce qu'il y'a 03 chaouis originaires de Batna, un de Touggourt, un de Souk-Ahras et 11 apprenants biskrits. Parmi eux, un apprenant né en France.

Cela veut dire qu'il y'a une diversité linguistique et culturelle, donc nous sommes face a un public hétérogène.

**Tableau illustrant l'origine des apprenants**

Origine	Biskra	Environs du Biskra	Batna	Touggourt	Souk Ahras
nombre d'apprenants	11	01	03	01	01
Taux	64.71%	5.88%	17.65%	5.88%	5.88%

Donc nous avons conclu qu'il y'a une hétérogénéité au niveau linguistique, géographique et culturel, parce que le plus de 64% des apprenants sont des biskrits et vers 17,65% apprenants sont de Batna et les autres (environs de la wilaya de Biskra- wilaya de Touggourt- wilaya de souk Ahras) présentent le même taux de 5.88% du taux général.

### **1.3. Description du corpus**

Après avoir ciblé le public, nous allons présenter notre corpus qui est l'objet de vérification des hypothèses. Ce questionnaire est un outil d'analyse.

La deuxième phase, consiste à proposer un exercice de rédaction aux apprenants en répondant à une question simple et directe qui était : comment avez-vous passé les vacances de printemps ?

Au premier temps, dans la 05<sup>ème</sup> séance nous avons demandé aux apprenants de rédiger un petit texte ou les apprenants expliquent le gout des vacances du printemps parce que notre stage a été juste après les vacances. Donc nous avons choisi comme thème les vacances proches ou ils les ont passé ? Comment ? Avec qui ? Et est ce qu'ils ont passé de bons moments ?

Le premier jour les apprenants ont négligé le travail, et a la fin de la séance l'enseignante a demandé de remettre les copies.

Nous avons constaté que cinq (05) apprenants qui ont fait l'expression écrite et quelques uns ont fait une rédaction pleine des mots de la langue maternelle des autres qui ont demandé à chaque fois l'interprétation des mots arabes en français pour rédiger.

Donc nous avons été obligé de laisser ce travail à la prochaine séance 06 et quand même les résultats n'ont pas été satisfaisants car nous avons trouvé que 17 sur 35 copies bien écrites et organisées lors le rangement.

La dernière étape de vérification c'est l'analyse des copies pour faire sortir les marques et les traces de la langue maternelle dans l'expression en langue étrangère qui représentent un obstacle dans l'apprentissage et l'acquisition de cette langue seconde.

#### **1.4. La fiche de renseignements**

Le premier outil d'analyse utilisé dans notre expérimentation pour la vérification de nos hypothèses était la fiche de renseignements qui contient les informations des apprenants tel que leurs sexe, leurs âges, leurs origines, leurs notes de français du deuxième trimestre, le nombre de fois de redoublement et la fonction de leurs parents.

Nous avons utilisé cet outil d'analyse pour chercher les causes des erreurs produites par les apprenant en revenant a leurs renseignements.

## 2. Expérimentation et stratégies de vérification

### 2.1. Description de l'expérimentation

Nous avons assisté pendant 15 jours avec les apprenants de la 1<sup>ère</sup> année lettres et langues étrangère. Six (06) séances au total ont été consacrées à l'expérimentation. Nous avons assisté 05 séances et la 06ème était pour l'application, cette expérimentation a été passé en cinq étapes :

**La première séance** la première séance était consacrée à l'enquête avec l'enseignante en interrogeant sur le niveau des apprenants, leurs entourages et leurs compétences.

Lors l'expérimentation nous avons observé que juste quelques éléments participent et sont intéressés à la matière du français et quand l'enseignante ordonne l'un des apprenants pour répondre, il refuse tant que les autres lèvent les doigts pour prendre la parole.

L'enseignante elle-même a déclaré que 08/35 élèves qui sont vraiment aptes à étudier cette 1<sup>ère</sup> langue étrangère et seulement sept (07) autres qui ont la volonté mais leurs compétences sont insuffisantes.

L'enseignante a déclaré que le niveau est en dégradation par rapport aux dernières années et elle a donné le pourcentage de 20 à 25% du taux général des apprenants qui savent parler ou écrire une phrase sans fautes. Cette enseignante qui s'appelle (S-A) titulaire au lycée Mohamed Guerrouf El Alia nous a beaucoup aidée dans cette expérimentation parce que nous avons eu de la chance d'être dans présents aux séances consacrées à la production écrite. Donc l'enseignante a été entraînée d'expliquer la leçon de production écrite, les étapes et comment construire des phrases correctes qui dues a un paragraphe cohérent.

**La deuxième et la troisième séances** la deuxième et troisième et séance étaient pour l'observation, la remarque et la prise des notes dans la classe. Lors de cette étape nous avons compris a un peu près le niveau des apprenants et su les excellents en langue étrangère d'après leurs réponses, leurs participations en classe, la prise de parole ou le

choix de l'enseignante ; par exemple lorsqu'elle pose une question un peu compliquée elle cite l'un des excellents pour répondre quand les autres ne veulent pas prendre la parole et ne savent pas la réponse.

**La quatrième séance** Dans la quatrième séance nous avons émis aux apprenants une fiche de renseignement à accomplir cette fiche contient leurs noms, prénoms, âge, origine, profession des parents, le redoublement et la note du français. L'objectif est de savoir la variation des apprenants et leurs profils et les comparer avec le corpus afin de chercher les causes de la production des erreurs par les apprenants.

**La cinquième et la sixième séances** Dans la cinquième et la sixième séance nous avons demandé aux apprenants de rédiger suivant une consigne qui se présente dans l'écriture d'un petit paragraphe en expliquant la manière dont chacun d'eux a passé les vacances de printemps.

Nous avons donné un temps limité d'une heure moins quart à ce travail. A la fin de la séance on a ramassé les 17 copies seulement car les autres n'ont pas réalisé le travail.

Et la dernière étape c'est la correction des copies pour savoir la nature des erreurs considérées comme interlangue en passant du facile au difficile et du simple au compliqué.

## **2.2. Stratégies de vérification**

Afin de faire une vérification idéale aux suppositions de départ. Nous avons suivi une démarche dont chaque expérimentation a besoin. Notre démarche dans ce travail est descriptive analytique parce que dans notre stratégie de vérification nous avons décrit le déroulement expérimental et ensuite nous avons analysé les résultats obtenus qui se présentent dans l'analyse et la correction des copies et l'identification des différents types d'erreurs.

Après la correction des expressions écrites des apprenants plusieurs fois l'une après l'autre afin de détecter les erreurs nous avons choisis dix (10) copies à analyser au niveau des erreurs majeures (interférences et transferts) puis nous avons créé une grille d'analyse et d'évaluation ou nous avons classé les erreurs par catégories. Cette grille a été créé

attentivement dans le but de savoir le nombre des erreurs en général dans chaque copie passant au nombre d'erreurs par catégories choisies (interférences ou transferts).

Après la classification des erreurs dans la grille que nous avons créée et comptée les erreurs ainsi que leurs taux.

Le but de cette démarche analytique descriptive est de détecter les erreurs classées comme interlangue et vérifier les hypothèses supposées comme réponses à la question du départ la problématique.

### **3. Le dépouillement**

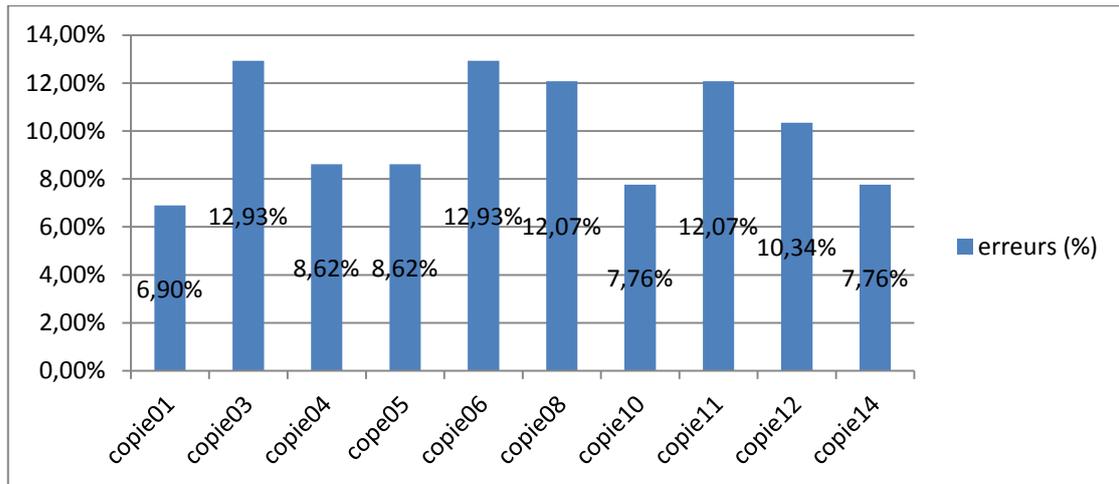
D'après notre dépouillement des copies, nous avons détecté 116 erreurs de différentes catégories.

Les types d'erreurs rencontrées dans les copies sont variés. On a distingué (des interférences, des emprunts, des calques, la traduction, le recourt a la langue maternelles...).

**Tableau illustrant le nombre et le taux d'erreurs selon les 10 copies**

Copies	Erreurs	Pourcentage
01	08	6.9%
03	15	12.93%
04	10	8.62%
05	10	8.62%
06	15	12.93%
08	14	12.07%
10	09	7.76%
11	14	12.07%
12	12	10.34%
14	09	7.76%
Total	116	100%

D'après ce tableau, nous pouvons comprendre que les erreurs sont nombreuses chez les apprenants. La copie 01 contient le nombre le plus bas d'erreurs (08) erreurs qui présente 6.9% du taux général des erreurs et le taux le plus haut c'est (15) erreurs dans la copie (03) et (06) qui présente le taux de 12.93% du pourcentage global des erreurs.



**Figure -1- Taux et les pourcentages des erreurs selon 10 copies**

Nous avons constaté que la troisième (3<sup>ème</sup>) et la sixième (6<sup>ème</sup>) copie contiennent le plus d'erreurs par rapport aux autres. En revoyant, leurs fiches de renseignements, nous avons pu savoir que leurs parents travaillent ce qui nous a poussé à interroger sur le problème est ce qu'ils n'ont pas été intéressés c'est pour cela ils ont négligé le travail ? ou est ce que c'est vraiment leur niveau.

Tandis que la copie (01) contient le moins d'erreurs car nous avons relevé un taux égal 6.9% cette copie est pour l'apprenant qui a eu la meilleure note dans le 2<sup>ème</sup> trimestre et que son entourage aussi lui a aidé. Sa mère est un ingénieur et son père un avocat donc le français peut être employé à la maison.

Les erreurs commises sont de différentes catégories. Nous avons choisi deux parmi elles les plus fréquentes, sont les interférences que nous avons signalé dans le tableau suivant :

Tableau illustrant le nombre des interférences

Copies	Interférences	Pourcentages
01	02	6.06%
03	03	9.09%
04	02	6.06%
05	02	6.06%
06	03	9.09%
08	04	12.13%
10	03	9.09%
11	03	9.09%
12	06	18.18%
14	05	15.15%
Total	33	100%

D'après le tableau nous avons observé que les interférences sont présentes dans toutes les copies. Certains apprenants ont le même nombre des interférences dans leurs copies mais chez autres nous avons constaté un pourcentage de 18.18% du taux total des interférences

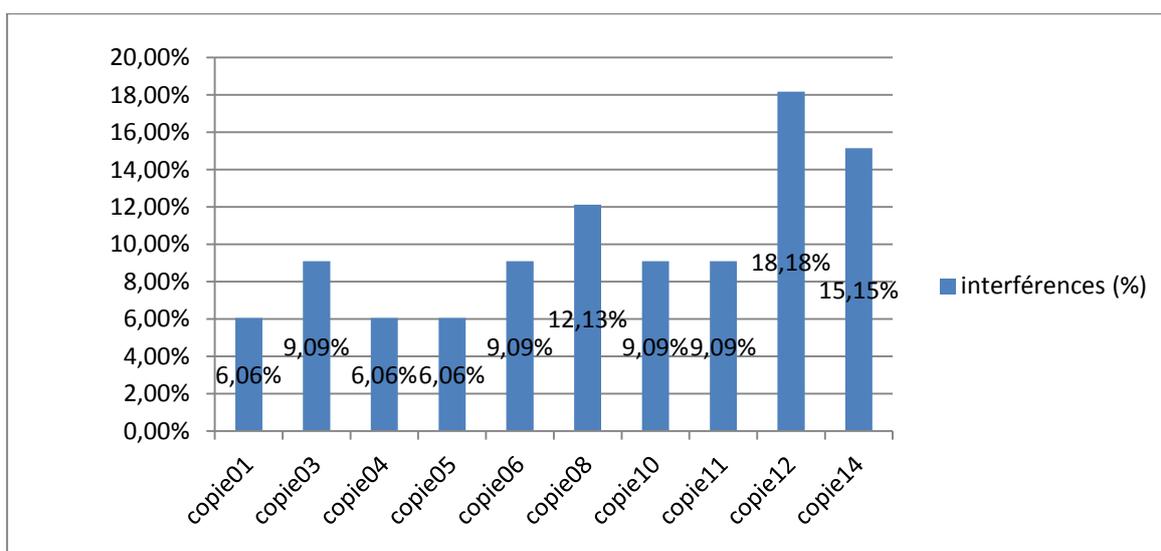


Figure -2- Graphie illustrant le taux des interférences selon 10 copies

D'après la figure 2 qui présente le taux des interférences dans les 10 copies des apprenants nous avons constaté que la copie (12) contient le taux le plus élevé des interférences égal à 18.18% du taux total des interférences. en revenant à ces renseignements on trouve que sa mère est une femme retraitée, son père un simple fonctionnaire

Tandis que les copies (01-04-05) contiennent le taux le plus bas 6.06% du pourcentage total des interférences :

D'abord l'une de ces copie est celle d'un apprenant né en France, ses parents sont des enseignants universitaires, il n'a jamais redoublé et sa note de français du deuxième trimestre est 13/20.

Ensuite la deuxième est une copie d'un apprenant de 15 ans, né à Batna, ses parents sont aussi des employeurs, il n'a pas redoublé, sa note de français est 16/20.

Puis le dernier est de Biskra, un apprenant de 15 ans, ses parents sont des enseignants, il n'a jamais redoublé, sa note de français de deuxième trimestre est 15/20.

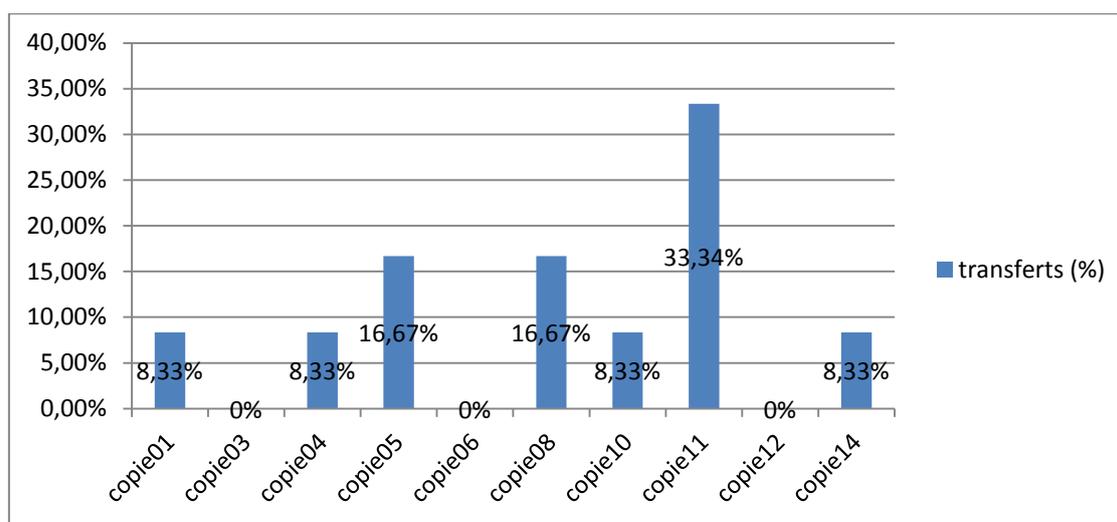
Donc on peut conclure que le côté socio-culturel (l'origine, la profession des parents ...) a une relation étroite avec la réussite ou l'échec de l'apprenant surtout au niveau de la rédaction en langue étrangère.

Le transfert a été présent d'un taux un peu moins que les interférences. Le tableau suivant interprète les résultats de l'analyse du transfert dans le corpus.

**Tableau illustrant le nombre et le taux de transferts dans 10 copies**

Copies	Transferts	Pourcentage
01	01	8.33%
03	00	00%
04	01	8.33%
05	02	16.67%
06	00	00%
08	02	16.67%
10	01	8.33%
11	04	33.34%
12	00	00%
14	01	8.33%
Total	12	100%

D'après ce tableau nous avons conclut que les transferts sont aussi présents dans la plupart des copies. Dans une copie, nous avons distingué un taux de 33.34 % du taux total des transferts dans toutes les copies

**Figure -1- Graphe illustrant le taux de transferts selon 10 copies**

Le transfert dans la copie 11 a connu un taux très élevé égal à (33.34 %) par rapport aux autres copies lors du dépouillement. D'après sa fiche de renseignements, son père travaille tandis que sa mère est une femme au foyer, il a 15 ans il a eu 12/20 en français au deuxième trimestre.

Et à propos des copies (03-06-12) qui ne contiennent pas de transfert (00%) concernent trois différents apprenants :

- Le premier est le fils d'une comptable et un commissaire, il a eu 15/20 en français au deuxième trimestre.

-Le deuxième, sa mère est une directrice et son père un architecte; il est biskrit d'origine et il a 16 ans, sa note de français 15/20.

-Le troisième, son père est un fonctionnaire, sa mère est retraitée, il a 15 ans, habitant de Lichana, aussi il a eu 15/20 en français.

Nous avons constaté que les copies qui ne contiennent pas de transferts sont pour des apprenants qui ont eu une bonne note en français au deuxième trimestre et que leurs parents sont des fonctionnaires; donc ils sont issus des familles cultivées et qui ont un niveau d'instruction assez élevé.

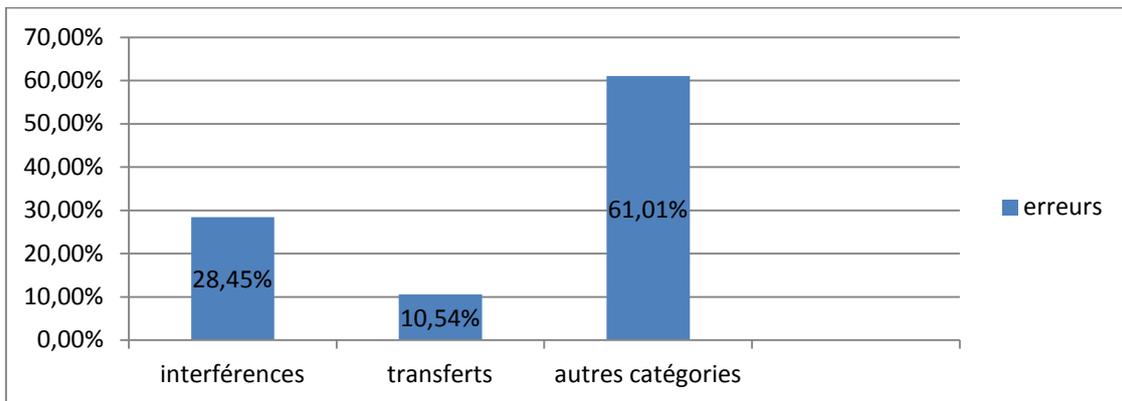
Les erreurs sont classées en plusieurs catégories dans notre travail, à savoir deux les interférences et les transferts qui sont bien présents dans le tableau suivant :

**Tableau illustrant les catégories d'erreurs**

	erreurs	interférences	Transferts	Autre catégories
Nombre	116	33	12	71
Pourcentage	100%	28.45%	10.54%	61.01%

Nous avons compris que les erreurs sont diversifiées en plusieurs catégories la majorité des erreurs sont des catégories non analysées puis les interférences prennent le pourcentage de 28.45% du taux total des erreurs et les transferts présentent 10.54% des erreurs.

Nous sommes contents d'analyser les erreurs les plus importantes qui sont les interférences et les transferts. Le reste des erreurs non analysées consiste en : les emprunts lexicaux et morpho-syntaxiques, calques, alternance codique constituent un taux de 61.01%



**Figure -4- Graphe illustrant le taux des erreurs par catégories.**

Les interférences présentent le taux de 28.45% du total des erreurs juste après le taux qui englobe les autres catégories d'erreurs non analysés cela renvoi au niveau des apprenants en langue étrangère et leurs appui sur l'accomplissement de la non maîtrise de la langue étrangère par celui de la langue maternelles ou des mots français modifiés en appuyant sur leurs prèes connaissances de la langue arabe et c'est l'une des preuve de l'apprentissage non achevé du FLE.

## **4. L'interprétation des résultats**

### **4.1. Les interférences**

Elles présentent le taux de 28.45% du pourcentage total des erreurs considérées comme interlangue nous allons citer quelques exemples de cette catégorie d'erreurs.

**Extrait de la copie 01 :**

-J'ai passé plusieur jours

Au lieu de dire :

-j'ai passé plusieurs jours

Comme nous le constatons, l'apprenant a construit une phrase en français mais en oubliant le {s} du mot (plusieurs). Alors nous pouvons dire qu'il ne s'agit pas d'une faute d'orthographe comme elle apparaît mais plutôt c'est une interférence car le mot (plusieurs) contient le sens du pluriel en arabe (كثيرة)

**Extrait de la copie 04 :**

-Le corniche.

Au lieu de dire :

-la corniche

Il s'agit d'une faute grammaticale, l'apprenant ne fait pas la différence entre le masculin et le féminin car il fait toujours recours à sa langue maternelle (الخط)

**Extrait de la copie 06 :**

-On a visité plusieurs lieux (عدة أماكن) touristiques.

Au lieu de dire :

-On a visité plusieurs endroits /sites

Dans cet extrait il s'agit aussi d'une Faute grammaticale car l'apprenant dans la formulation de sa phrase fait recours à la grammaire de la langue maternelle « arabe »

**Extrait de la copie 08 :**

-Elle est classé la 1<sup>er</sup> place de la propreté.

Au lieu de dire :

-Elle est classée comme le premier endroit au niveau de propreté.

L'apprenant produit une faute grammaticale car il ne maîtrise pas l'accord en genre et en nombre cela fait parti des interférences dans l'expression (le 1<sup>er</sup> place) aussi il fait recours a la langue maternelle (de la propreté) en revenant au sens arabe (في النظافة).

**4.2. Les transferts :**

Elles présentent le taux de 10.54% du pourcentage total des erreurs considérés comme interlangues.

**Extrait de la copie 04 :**

-Chaque prentemps

Au lieu de dire :

-Chaque printemps

L'apprenant lors la rédaction a formulé une expression qui contient le mot (printemps) mais il a remplacé le son [ɛ̃] par le son [ã] ces deux sons n'existent pas dans la langue arabe.

**Extrait de la copie 05:**

-J'ais visiter les cites.

Au lieu de dire :

-j'ai visité les sites

Se compare avec le code de la langue française comme s'il est le même en arabe.

En arabe, il y'a une seule lettres et un seul {س} et en français on trouve {s} et {c} ces deux consonnes se prononcent [s].

**Extrait de la copie 08 :**

-Les propeté.

Au lieu de dire :

-la propreté

Dans cet extrait l'apprenant a oublié la consonne {r} on peut déduire qu'il s'appui sur ce qu'il a entendu

**Extraits de dans la copie 11 :**

-J'ai vesetai temegade.

Au lieu de dire :

-j'ai visité Timgad.

L'apprenant a remplacé le son [i] par le son [ə] dans les deux mots vesetai / temegare ainsi que le remplacement du [ɛ] ouvert par le [e] fermé dans le mot vesetai.

On peut constater de cet extrait que l'apprenant écrit les mots tels qu'il les prononce.

- D'après notre analyse des copies nous avons souligné une forte présence des près connaissances de leurs langue maternelle et étrangère présentées sous forme de transferts et interférences et autres catégories se présentent dans l'utilisation des caractéristiques de la langue maternelle dans la pratique d'une langue étrangère ou bien la présence des traces de la langue source lors de l'apprentissage et le transfert vers une nouvelle langue.

La première catégorie est l'interférence au nombre de 33 représentent le pourcentage de 28.45% se manifestant dans l'accord incorrecte en genre et en nombre, la forme pronominale ou non pronominale des verbes, l'utilisation inappropriée des prépositions, l'utilisation des mots inconvenables...

La deuxième catégorie choisie dans notre analyse c'est le transfert au nombre de 12 représentent le taux de 10.54% utilisé négativement d'après le passage de la langue arabe vers la langue française lors l'écriture des lettres « e » au lieu de « i » le « e » au lieu de « ou » et autres.

Les autres catégories que nous n'avons pas analysé sont au nombre de 71 représentant en taux de 61.01%. Ces erreurs concernent la conjugaison, l'orthographe, le vocabulaire...

## **Conclusion**

A la fin du dernier chapitre nous avons constaté que notre expérimentation avec un public défini contient une hétérogénéité aux plusieurs niveaux (sexe / âge/ origine/ fonction des parents/ redoublement/ la note du français) exprimé les causes des erreurs produites par les apprenants

Nous avons déduit que les fils des parents travailleurs ainsi que ceux qui sont de Batna sont les apprenants qui font le nombre le plus diminué des erreurs et qui ont un niveau en langue française assez bon.

Notre analyse des copies a montré deux catégories trop dominantes (les interférences et les transferts), on signale encore l'observation d'autres catégories d'erreurs des productions écrites des apprenants qui n'ont pas été analysé car elles n'ont pas été trop présentes tel que: les emprunts lexicaux et morpho-syntaxiques, calques, alternance codique.



En guise de conclusion, nous pouvons dire que tout au long de ce modeste travail, nous avons présenté les langues dominantes en Algérie et le contact entre elles. Nous avons aussi expliqué le statut de la langue étrangère, le français en Algérie ainsi que la trace de la langue première dans l'apprentissage de la nouvelle langue.

Notre travail de recherche intitulé « l'interlangue comme preuve d'un apprentissage non-achevé en classe de FLE » étudie en général la réalité de la notion interlangue et son rôle dans le domaine d'enseignement apprentissage.

Arrivé au terme de cette recherche, nous pouvons dire que nous avons répondu aux questions de départ : « est ce qu'on peut considérer l'interlangue comme une preuve d'un apprentissage non-achevé de FLE ? » et « quelles sont les causes de cette influence de la langue maternelle sur la production en langue étrangère? »

Dans le premier chapitre nous avons définis les notions qui ont une relation avec le thème de très près tels que les langues en Algérie, et le contact entre elles ainsi que les phénomènes issus de ce contact.

Dans le deuxième chapitre nous avons introduit la définition des concepts apprentissage/acquisition, la langue maternelle et étrangère puis nous sommes passés à l'interlangue, ses causes, ses conséquences, son analyse. Le dernier point dans ce chapitre concerne la notion de compétences et ces types.

Le dernier chapitre est réservé à l'expérimentation et l'analyse des erreurs. Ce chapitre décrit en premier lieu le terrain de l'expérimentation, l'échantillon, le corpus et la fiche de renseignement. En deuxième lieu, il décrit l'expérimentation et en dernier lieu il interprète les résultats en les classant par catégories (interférences, transferts)

Nous pensons que les hypothèses supposé au départ et que nous avons formulé par : « **L'interlangue est la non-maitrise des deux codes linguistiques (français et arabe)** » et « **Le profil socio-culturel de l'apprenant a une relation avec le recours à la langue maternelle dans certaines situations d'apprentissage d'une langue étrangère.** » sont confirmées dans notre corpus qui était présenté sous forme d'un travail de rédaction émis aux apprenants où ils ont eu recours aux règles de leur langue maternelle en exprimant sa

trace dans l'apprentissage de la langue étrangère. Ce phénomène appelé « interlangue » peut être considéré comme preuve d'un apprentissage non-achevé en classe de FLE car l'apprentissage achevé nécessite la maîtrise des deux codes linguistiques.

Nous avons déduit d'après cette recherche que l'interlangue est une preuve d'un apprentissage non-achevé en classe de FLE car l'apprenant revient toujours à sa langue maternelle lors de l'expression à cause de la non maîtrise du deuxième code linguistique ( le français).

Comme tous autres travaux spécifiques, notre simple recherche explique brièvement l'impact du côté socioculturel des apprenants sur l'apprentissage d'une langue étrangère. Nous pouvons supposer des propositions didactiques afin de lutter contre ce phénomène d'interlangue telle que:

- Ouvrir le champ du discours et de la communication en langue étrangère aux apprenants depuis le cycle primaire, ainsi qu'à la maison.
- Lui faire écouter des chansons françaises.
- Lire des petites histoires en français.
- Consacrer un volume horaire plus important aux séances de français et surtout à l'expression orale du primaire jusqu'au secondaire.
- Ouvrir le champ scolaire; à l'audio-visuel dans l'apprentissage du français.



**OUVRAGES**

- BENBOUZID, B., *la réforme de l'éducation en Algérie –enjeux et réalisations*, Casbah, Alger, 2009.
- BOYER, H., *plurilinguisme : (contact) ou (conflit) de langues ?*, L'harmattan, 1997.
- CASTELLOTTI, V., *la langue maternelle en classe de langue étrangère*, Broché, 2001.
- CAUSA, M., *l'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère, stratégies d'enseignement bilingues et transmission de savoirs en langue étrangère*, Peter Lang, Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt a. M., New York, Wien, 2002.
- CUQ, J.P et GRUCA, I., *cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses Universitaires de Grenoble, 2005.
- DABENE, L., *repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Hachette, 1994.
- LUDI, G., *devenir bilingue-parler bilingue, actes du 2<sup>e</sup> colloque sur le bilinguisme*, Université de Neuchâtel, 20-22 septembre 1984, Edité par George ludi, Max Niemeyer Verlag Tübingen, 1987.
- LUDI, G., et PY, B., *Etre bilingue*, 3<sup>e</sup> (éd).
- MOATASSIME, A., *arabisation et langue française au Maghreb*, France, 1992.
- MOREAU, M.L., *sociolinguistique, concepts de base*, MARDAGA, 1997.
- QUEFELEC, A., et al, *le français en Algérie lexique et dynamique des langues*, Duculot, Bruxelles Belgique, 2002.
- RAHAL, S.A., *plurilinguisme et migration*, L'harmattan, 2004.
- REMY, P. et PY, B., *apprentissage d'une langue étrangère : Contexte et discours*, Didier, France, 2006.
- TALEB IBRAHIMI, K., *les algériens et leur(s) langue(s), Élément pour une approche sociolinguistique de la société Algérienne*, El hikma, Alger, 1997.

-THERESE-VASSEUR, M., *rencontres de langues-question(s) d'interaction*, Didier, Paris, 2005.

-VERDELHAN-BOURGADE, M., *le français langue seconde : un concept et des pratiques en évolution*, Boeck, Bruxelles, 2007.

-ZIAMARI, K., *le code switching au Maroc, l'arabe marocain au contact du français*, l'Harmattan, paris, 2008.

### **ARTICLES**

-SAHLI, F., *les apprenants algériens et leurs langues dans le système éducatif postcolonial*, Glotopol revue de sociolinguistique en ligne, juillet2013, N 22.

- SPRINGER, C., *l'acquisition des langues étrangères*, article enligne, consulté

### **MEMOIRES**

-SELLAMI, H., *le dialecte idiosyncrasique comme compétence transitionnelle dans le processus enseignement/apprentissage du français langue étrangère*, mémoire de master, Université Mohamed Khider Biskra, 2014.

-SABEG, W., *le recours a la langue maternelle dans les cours de français au cycle moyen-aide ou obstacle a l'apprentissage ?*, mémoire de magister, université de Constantine, 2009/2010.

-SMAILI, Y., *l'investissement des mots algériens d'origine française dans l'enseignement/apprentissage du FLE*, mémoire de master, Msila, 2015.

- KHELEF, H., *étude morphosyntaxique des constructions prépositionnelles, cas des écrits des étudiants de 4eme année français de l'université de Ouargla promotion 2006-2007*, thèse de magister ,université KASDI MERBAH Ouargla,2008

### **DICTIONNAIRES**

-MOUNIN, G., *dictionnaire de la linguistique*, quadrige/ puf, paris, 2000.

-ROBERT, J.P., *dictionnaire pratique de didactique du FLE*, ophrys, Ed 2, paris, 2008.

## SITOGRAPHIE

-<http://calenda.org/310458>

- <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01067545/document>

-[www.algérie-dz.com/forum/schowthread.php?t=173041](http://www.algérie-dz.com/forum/schowthread.php?t=173041)

-<http://monampanzu.over-blog.com/Article-notions-d-interf%C3%A9rences-et-transferts-linguistiques-121684801.html.com>

- <http://linx.revues.org/562>

-<https://anneemaghreb.revues.org/305>

-<http://manifest.univ>

[ouargla.dz/index.php/seminaires/archive/facult%C3%A9-des-lettres-et-des-langues/21-enseignement-apprentissage-du-fran%C3%A7ais-en-arg%C3%A9rie-enjeux-culturels-et-repr%C3%A9sentations-identitaires/41-acculturation-et-bilinguisme-en-arg%C3%A9rie.html](http://ouargla.dz/index.php/seminaires/archive/facult%C3%A9-des-lettres-et-des-langues/21-enseignement-apprentissage-du-fran%C3%A7ais-en-arg%C3%A9rie-enjeux-culturels-et-repr%C3%A9sentations-identitaires/41-acculturation-et-bilinguisme-en-arg%C3%A9rie.html)

-<http://www.cndp.fr/bienlire/04-media/a-fle-Imp.htm>

-[http://www.publiforum.farum.it/ezone\\_articles.php?art\\_id=67](http://www.publiforum.farum.it/ezone_articles.php?art_id=67)

-<https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-sociolinguistique-2010-1-page-77.htm>

-<http://aile.revues.org/4549>

[https://www.google.dz/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjH8fOqleTMAhVSkRQKHvegBXoQFggaMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.sosyalarastirmalar.com%2Fcilt6%2Fcilt6sayi28\\_pdf%2Ffigbeneghu.pdf&usg=AFQjCNHABaMFJWIDHP5C5o2eYDgn\\_cMfbQ&bvm=bv.122129774,d.d24](https://www.google.dz/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjH8fOqleTMAhVSkRQKHvegBXoQFggaMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.sosyalarastirmalar.com%2Fcilt6%2Fcilt6sayi28_pdf%2Ffigbeneghu.pdf&usg=AFQjCNHABaMFJWIDHP5C5o2eYDgn_cMfbQ&bvm=bv.122129774,d.d24)



La consigne : Comment Avez-vous passé les vacances ?

Age: 15 ans Origine: Batna

Profession du père: avocat  
Profession de mère: ingénieur

Redoublement: Oui  Non  si oui ... fois

Note de Français du 2<sup>ème</sup> trimestre: 16 / 20

Je viens de passer les plus beaux jours de ma vie pendant cette dernière semaine. J'ai passé plusieurs jours sur les routes de mon pays, à observer les vastes champs sur les bords du chemin, cette sublime vue me couper de la réalité. Après avoir passé ces quelques jours j'ai dû regagner ma ville.

**La consigne : Comment Avez-vous passé les vacances ?**

Age : 16 ans      Origine : Bustera | 6  
Profession du père : architecte  
Profession de la mère : directeur  
Redoublement : Oui  Non  si oui ... fois  
Note de Français du 2<sup>ème</sup> trimestre : 15/20

Avant deux semaines j'ai fait un voyage à Alger avec avec ma famille pour passer les vacances. on a visité plusieurs lieux touristique et on a vu les beaux paysages derent la mer, le deuxième semaine, nous sommes allés à une fête merveilleuse avec mes jolies cousines j'ai passé des très moments qui m'a donné l'envie de revenir à l'étude

6

La consigne : Comment Avez-vous passé les vacances ?

Age : 16 Origine : France (Lyon) 4  
Profession du père : Professeur Universitaire G.C.  
Profession de la mère : " Hydrologue.  
Redoublement : Oui  Non  si oui fois  
Note de Français du 2<sup>ème</sup> trimestre : 13 / 20

4  
Chaque printemps, les étudiants ont des vacances de 15 jours. Cette année et pendant ces vacances, je suis allé à Tiflet avec ma famille. On a profité de cette visite pour se promener dans la forêt, la montagne et au bord de la mer. Le coin de Tiflet est certainement le paysage le plus beau dans le monde l'énergie pour recommencer les études

La consigne : Comment Avez-vous passé les vacances ?

Age: 16 ans Origine: Song A'Hmass  
Profession du père: Comptable  
Profession de mère: au comptabilité  
Redoublement: Oui  Non  si oui ... fois  
Note de Français du 2<sup>ème</sup> trimestre: 16 / 20

Pendant ces vacances j'ai  
resté à la maison à la 1<sup>ère</sup>  
Semaine et à la 2<sup>ème</sup> semaine  
et j'ai visité ma copine yala  
et nous avons passé notre jour  
à jouer, manger et  
chanter aussi, on a été invité  
à un mariage d'une voisine.  
on a fait shopping le mardi.

3

**La consigne : Comment Avez-vous passé les vacances ?**

Age: 15ans Origine: de Biskra [5]  
Profession du père: professeur au lycée  
Profession de mère: professeur au lycée  
Redoublement: Oui  Non  si oui ... fois  
Note de Français du 2<sup>ème</sup> trimestre: 15 / 20

Pendant ces vacances j'ai  
voyagé à Batna, j'ai visité  
les sites touristiques et j'ai  
acheté des vêtements.  
Mais dans la deuxième semaine  
j'ai passé du bon temps avec  
ma copine à me faire  
du shopping.  
c'est bien passé  
05

La consigne : Comment Avez-vous passé les vacances ?

Age : 16 Origine : Burkina 8  
Profession du père : fonctionnaire  
Profession de la mère : /  
Redoublement : Oui  Non  si oui ... fois  
Note de Français du 2<sup>ème</sup> trimestre : 14,5 / 20

les vacances  
bonheur

J'ai passé les vacances de printemps  
à séfif j'ai visité les sites  
historiques avec ma famille, on a  
visité le parc d'attraction on  
a joué avec les marées dans  
un grand lac de l'eau de source  
beaucoup. la ville de séfif est très  
belle et très propre elle est  
classée la 1<sup>ère</sup> place de la région  
bonheur

8

La consigne : Comment Avez-vous passé les vacances ?

Age: 16 Origine: Biskra 10

Profession du père: franciscain

Profession de mère: /

Redoublement: Oui  Non  si oui ... fois

Note de Français du 2<sup>ème</sup> trimestre: 10/20

Les vacances.

J'aime les vacances parce que  
Il y a des belles journées et  
je joue avec mes amis. J'ai passé la  
première semaine dans la bonne ambiance  
de la maison de ma grand-mère et  
grand-père et la deuxième semaine  
j'ai révisé mon leçon avec  
mes amis.

10

La consigne : Comment Avez-vous passé les vacances ?

Age: 15 Origine: Lichana 12  
Profession du père: fonctionnaire dans le DCP  
Profession de mère: / retraité  
Redoublement: Oui  Non  si oui ... fois  
Note de Français du 2<sup>ème</sup> trimestre: 15/20

Pendant les vacances, j'ai aimé  
voyager des beaucoup places.  
Mon famille choisie a choisis  
Batna le première place où j'ai  
passé des biens temps et dans  
le park de Kadik et des mag  
nifiques jour et la nature est  
très agréable.  
Je souhaite pour retourner dans  
le même place.

12

La consigne : Comment Avez-vous passé les vacances ?

Age : 16 Origine : Biskra 14  
Profession du père : Retraite  
Profession de la mère : Intentionnaire  
Redoublement : Oui  Non  si oui ..... fois  
Note de Français du 2<sup>ème</sup> trimestre : 10,5 / 20

Je passe les vacances à Biskra et Djikar  
à Alger le week-end de Béja avec  
ma famille et de temps en temps à la  
maison de grand-père avec ma famille  
et cousin, depuis je participe à Biskra  
14

La consigne : Comment Avez-vous passé les vacances ?

Age: 15ans Origine: Aiskra

Profession du père: comptable

Profession de la mère: /

Redoublement: Oui  Non  si oui .... fois

Note de Français du 2<sup>ème</sup> trimestre: 12 / 20

J'ai passé mes vacances avec mon  
grande père à batna la où j'ai  
rencontres des neveux amis avec  
qui j'ai fait une tournée j'ai  
visité temegade, Haribe Fekahim  
stade Seggouhai et plusieurs  
membres.

J'ai passé des belles journées  
avec eux.

Je souhaite qu'ils repète une autre  
fois

II

## RESUME

---

Dans l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant est confronté à deux codes linguistiques. En Algérie, l'apprenant possède dans son répertoire verbal l'arabe et le français issus du contact entre l'Algérie et la France lors la colonisation, Il les manipule avec des compétences inégales. Parfois, cherchant à communiquer en français inconsciemment, Il fait recours à la langue maternelle pour produire des rédactions. Donc, Il produit une langue intermédiaire ou interlangue. Elle consiste également en des erreurs produites par l'apprenant et qui sont la preuve d'un apprentissage non-achevé. Ainsi ces erreurs permettent de diagnostiquer le niveau d'interlangue chez les apprenants.

**Mots clés :** l'apprentissage/ la langue maternelle/ la langue étrangère/ le contact des langues/ l'interlangue/ les erreurs.

### ملخص :

عند تعلم لغة أجنبية، يواجه المتعلم قانونين لغويين. في الجزائر، المتعلم له في ذخيرته اللفظية العربية والفرنسية التواصل بين الجزائر و فرنسا أثناء الاستعمار، فهو يستعملهما بمهارات غير متكافئة. أحيانا يحاول التواصل باللغة الفرنسية لاشعوريا فإنه يعود إلى استخدام لغته الأم لإنشاء المقالات. و بالتالي ينشئ لغة وسيطة أو دخيلة. تتكون من الأخطاء التي ينتجها المتعلمين وهي دليل على تعلم غير مكتمل. أيضا هته الأخطاء تساعد على تشخيص مستوى تداخل اللغات لدى المتعلم.

### كلمات مفتاحيه :

التعلم/ اللغة الأم/ اللغة الأجنبية/ تواصل اللغات/ اللغة الدخيلة/ الأخطاء.